

## MARCHÉ DES PULPES

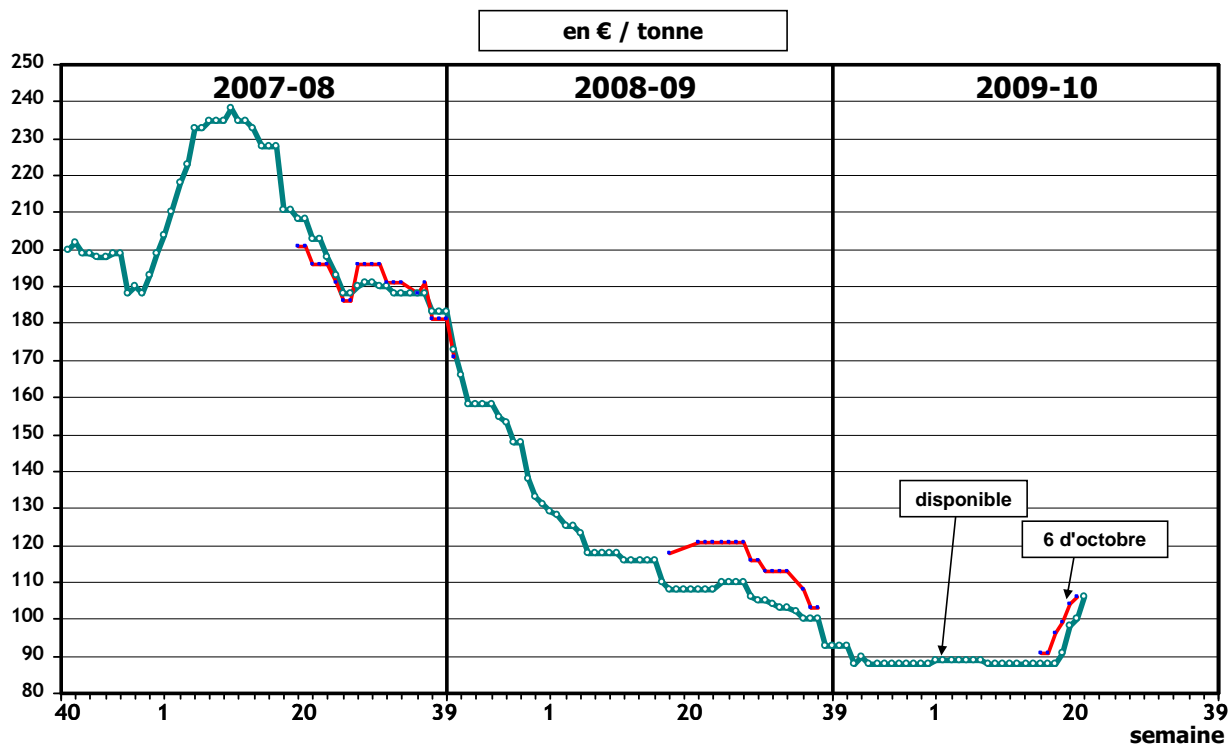
Les cours se sont nettement raffermis depuis le début mai, dans le sillage de l'ensemble des matières premières agricoles. Dans le même temps, le marché des pulpes a vu une reprise d'activité, surtout sur le disponible. Le prix des pulpes déshydratées en disponible 8 mm départ Marne est ainsi passé de 88 €/tonne en semaine 17 à 106 €/tonne en semaine 21.

Sur le 6 d'octobre, le niveau de prix a évolué de 96 € / tonne en 8 mm départ Marne en semaine 17 à 106 €/tonne en semaine 20, selon La Dépêche (pas de cotation en semaine 21), et à 118 €/t en semaine 21 selon la France Agricole.

**Situation des cours** (en €/tonne, base 8 mm) :

		<i>La Dépêche</i> (26 mai)	<i>La France Agricole</i> (25 mai)
disponible	Marne	106	106
	Aisne	108	--
	Oise	108	--
	Loiret	--	--
6 d'octobre	Marne	106 (19 mai)	118

## COURS DE LA PULPE DÉSHYDRATÉE (8 mm, départ Marne)

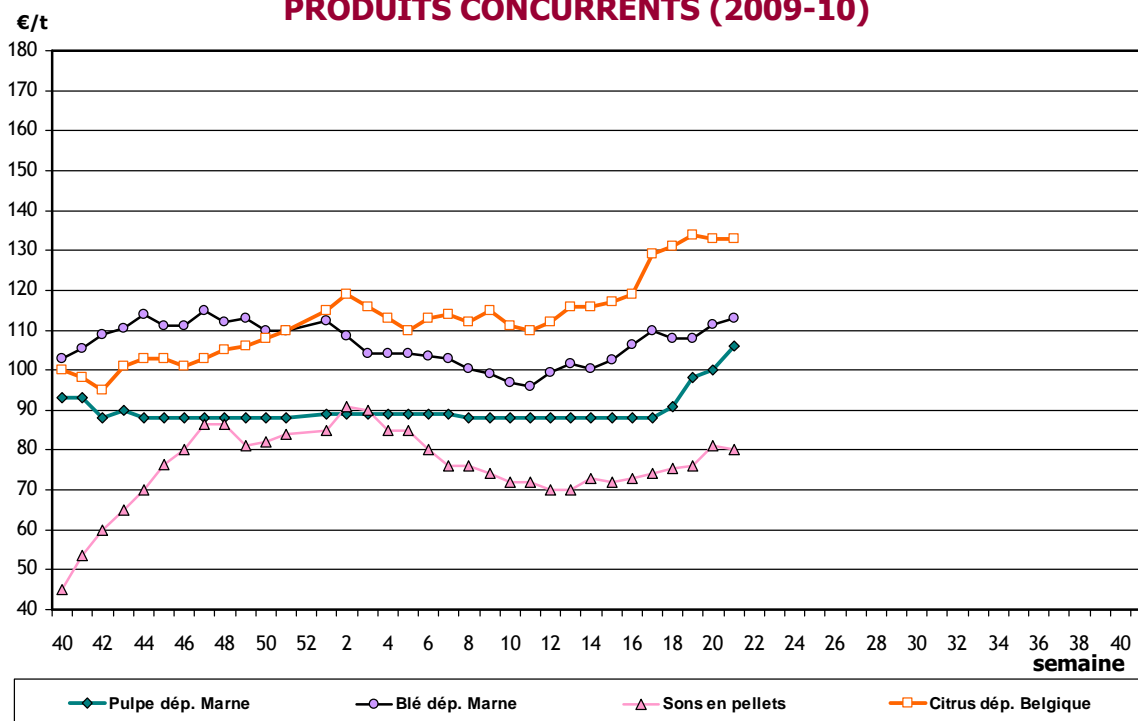


## PRODUITS CONCURRENTS

(La Dépêche)

		semaine 21 cours du 26 mai	semaine 17 cours du 28 avril
pulpe de betteraves (dispo, 8 mm, départ Marne)	↗	106	88
blé (départ Marne)	↗	113	110
sons de blé	↗	80	74
citrus (disponible, départ Belgique)	↗	133	129
corn gluten feed	↗	125	115
luzerne	↗	129	118
orge (départ Marne)	↗	90	88
drêches de blé (départ Rouen)	↗	165	145 (21 avril)
indice IPAA	↗	120,32	118,42
cours du dollar	↗	0,8181 (25 mai)	0,7524 (27 avril)

## PRODUITS CONCURRENTS (2009-10)



Source : La Dépêche

Le climat sec des 3 premières semaines de mai en France a influencé le marché du blé tendre et a contribué à la fermeté des cours. La fin de la grève des bateliers a relancé l'activité fluviale sur la moitié nord et la baisse de l'euro vis-à-vis du dollar a profité à l'export. Le Conseil spécialisé céréales de FranceAgriMer du 19 mai a donc révisé en très forte baisse l'estimation du stock de report, qui passe de 3,5 à 2,7 millions de tonnes.

Sur le marché du maïs, la production française a continué à profiter du repli de l'euro, qui permet de faire face à la concurrence, notamment argentine. L'export est resté dynamique en mai, alors que le marché intérieur s'est encore trouvé délaissé par les fabricants d'aliments du bétail.

FranceAgriMer a revu à la baisse son estimation du stock de report, qui se maintient néanmoins à un niveau important (2,6 millions de tonnes). Le tonnage de maïs utilisé en nutrition animale reste estimé à 2,6 millions de tonnes, soit une diminution de 25 % par rapport à 2008/09.

Les industriels de la nutrition animale ont été demandeurs sur le marché de l'orge de mouture, mais sans absorber de quantités conséquentes, bien que les cours n'aient que faiblement progressé. Les ventes à l'Union européenne et aux pays tiers ont permis de réduire un peu le stock de report, qui est encore exceptionnellement important (3,5 millions de tonnes).

En raison de la faible activité de la meunerie, les offres en issues de meunerie ont été peu nombreuses, alors qu'une demande importante est apparue en milieu de mois. Les cours ont continué à progresser sur leur lancée d'avril.

Les cours des PSC ont eux aussi progressé en mai, l'activité étant essentiellement liée à des échéances rapprochées. L'augmentation des prix en début de mois est en relation, entre autres, avec l'augmentation des cours des protéines végétales et la forte hausse des drêches, les drêches de blé départ Rouen étant passées de 145 €/t en semaine 16 à 165 €/t en semaine 17.

Le marché de la luzerne déshydratée a vu apparaître des besoins inhabituels pour cette période, et les cours ont suivi la tendance générale à la hausse.

## ALIMENTATION ANIMALE

(d'après la note de conjoncture Coop de France Nutrition Animale/SNIA, n° 130 - 15 mai 2010)

La progression de 4,3 % des fabrications globales d'aliments en mars 2010 résulte essentiellement du fait que ce mois comptait un jour ouvré de plus que mars 2009. Les aliments volailles bénéficient d'une progression supérieure à cette moyenne, grâce aux bons résultats enregistrés en poulet de chair, pondeuse et palmipèdes, tandis que les aliments porcs et bovins sont en progression de près de 2 %, rompant ainsi avec les baisses continues de ces derniers mois.

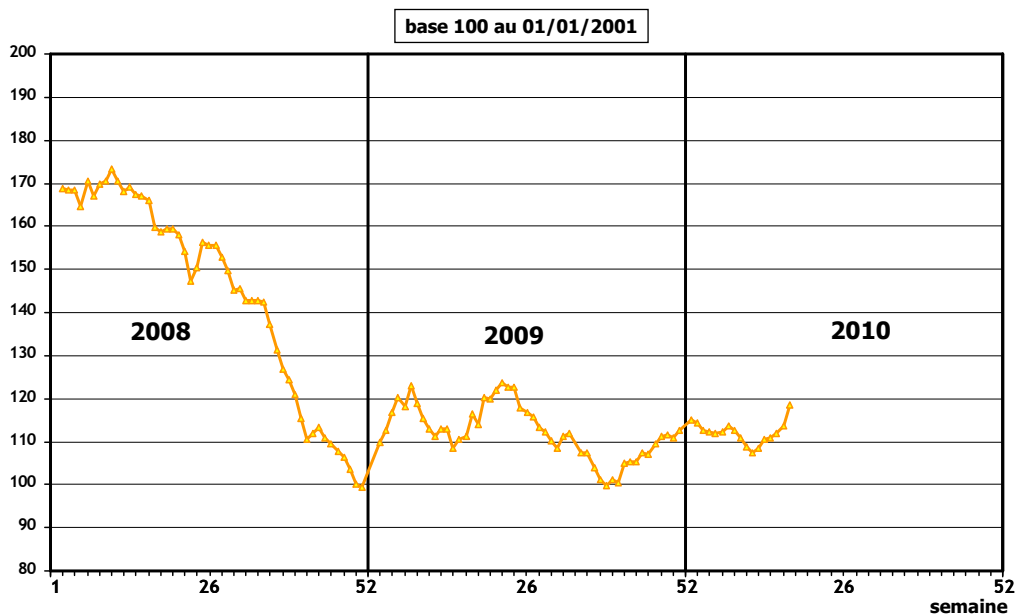
Sur le premier trimestre 2010, la baisse globale d'activité se limite à - 1,7 %, en nette atténuation par rapport aux trimestres précédents (octobre-décembre : - 3,1 % ; juillet-septembre : - 5,5 %). Les aliments volailles s'inscrivent désormais globalement en progression (+ 0,7%), tandis que les baisses d'activité s'atténuent à - 4,9 % en bovins et à - 3,3 % en porc.

Sur les 9 premiers mois de la campagne 2009/10, l'activité globale (- 3,4 %) reste impactée par les baisses de fabrication de plus de 8 % des aliments bovins et de près de 5 % des aliments porcs.

### Données définitives de la production française d'aliments composés 2009

La production française d'aliments composés 2009 se chiffre à 21 220 989 tonnes, en retrait de 1,4 Mt (- 6,2 %) par rapport au tonnage recensé en 2008. Après deux années marquées par un surcroît d'activité lié à l'envolée des prix des matières premières et au marché du lait, l'année 2009 s'inscrit dans le prolongement de l'érosion continue des fabrications d'aliments composés observée en France depuis 2002. La diminution de 12 % des fabrications d'aliments bovins, touchant à l'identique les aliments vaches laitières et ceux pour bovins viande doit être vue comme un retour progressif au niveau de production de 2006, après deux années de forte progression. Presque tous les autres secteurs subissent des baisses de production, qu'il s'agisse du porc (- 6,5 %), de la volaille (- 2,9 %), du lapin (- 6,9 %), des ovins-caprins (- 1,6 %), du cheval (- 6,1 %) ou de l'allaitement (- 6,5 %).

### INDICE IPAA (matières premières entrant dans l'alimentation animale)



L'indice IPAA suit la reprise des marchés et dépasse les 120 points en semaine 21, à son niveau le plus élevé depuis le début 2010.

## EXPORTATIONS - IMPORTATIONS

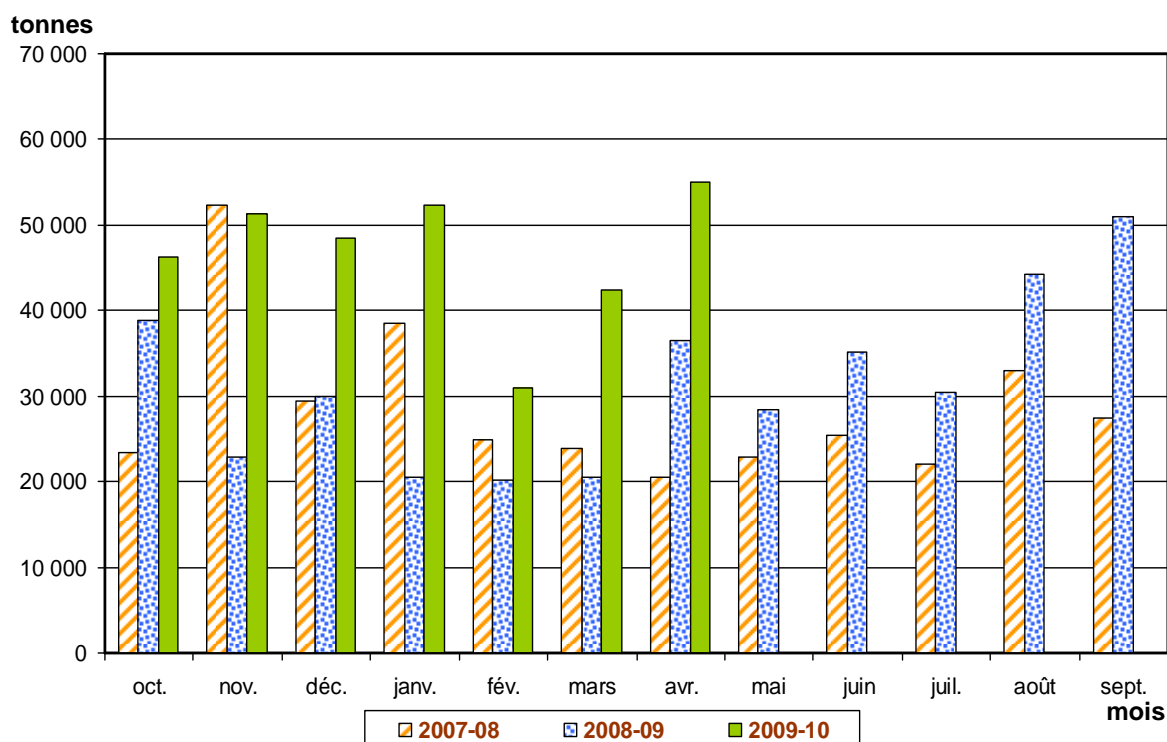
	exportations		importations	
	2008-09	2009-10	2008-09	2009-10
octobre	38 925	46 344	1 452	384
novembre	22 918	51 405	692	767
décembre	29 896	48 538	925	278
janvier	20 481	52 275	430	340
février	20 227	30 922	491	345
mars	20 597	42 352	665	718
avril	36 516	54 989	469	323
<b>cumul oct. à avril</b>	<b>189 560</b>	<b>326 825</b>	<b>5 124</b>	<b>3 155</b>
mai	28 503		623	
juin	35 177		745	
juillet	30 386		559	
août	44 205		644	
septembre	50 983		769	
<b>total de la campagne</b>	<b>378 814</b>		<b>8 464</b>	

(source : DGDDI. Données susceptibles d'être réactualisées)

Les exportations de pulpes déshydratées des 7 premiers mois de la campagne 2009-10 représentent près de 327 000 tonnes, soit 137 000 tonnes de plus qu'au cours de la même période de la campagne précédente. Environ 84 % de ces exportations ont été réalisées à l'intérieur de l'Union Européenne. Le solde a été exporté principalement vers le Maroc (39 000 tonnes) et la Norvège (7 400 tonnes). Les importations durant ces 7 mois correspondent à 3 155 tonnes, en baisse de 38 % par rapport à la période octobre 2008-avril 2009.

Le prix moyen des tonnages exportés ressort à 87,44 €/tonne. Pour les quantités exportées sur la même période de la campagne précédente, il était de 142,64 €/tonne.

## EXPORTATIONS MENSUELLES DE PULPES DÉSHYDRATÉES



## ÉNERGIE

- Évolution du prix du pétrole brut en US\$ par baril de 159 litres cotation du Brent à Londres (InterContinental Exchange, clôture):

NB : L'Usine Nouvelle ne fournit plus les cours habituels (spot Brent et Dubaï) depuis le 14 mai.

semaine 18		semaine 19	
03/05/2010	88.82	10/05/2010	80.64
04/05/2010	85.20	11/05/2010	80.38
05/05/2010	82.34	12/05/2010	81.20
06/05/2010	79.83	13/05/2010	79.70
07/05/2010	78.58	14/05/2010	77.20

semaine 20		semaine 21	
17/05/2010	75.65	24/05/2010	71.00
18/05/2010	74.32	25/05/2010	70.61
19/05/2010	73.66	26/05/2010	71.13
20/05/2010	70.83	27/05/2010	74.95
21/05/2010	72.11	28/05/2010	74.20

- Évolution du prix du fioul lourd en €/tonne (DGEMP-DIREM)

semaine	date	fioul lourd TBTS	
		HTT	HTVA
18	07/05/10	419.11	437.61
19	14/05/10	421.57	440.07
20	21/05/10	380.03	398.53
21	28/05/10	388.23	406.73

- Prix rendus à l'industrie (hors TVA) en région parisienne (Énergie Plus)

			15 avril 2010		15 mars 2010	
Fioul lourd TBTS	€/t	(€/100 kWh PCI)	427,70	(3,82)	398,62	(3,56)
Gaz naturel	€/kWh PCS	(€/100 kWh PCI)	0,028	(3,07)	0,026	(2,91)
Électricité option base	€/kWh	(€/100 kWh PCI)	0,061	(6,09)	0,061	(6,09)

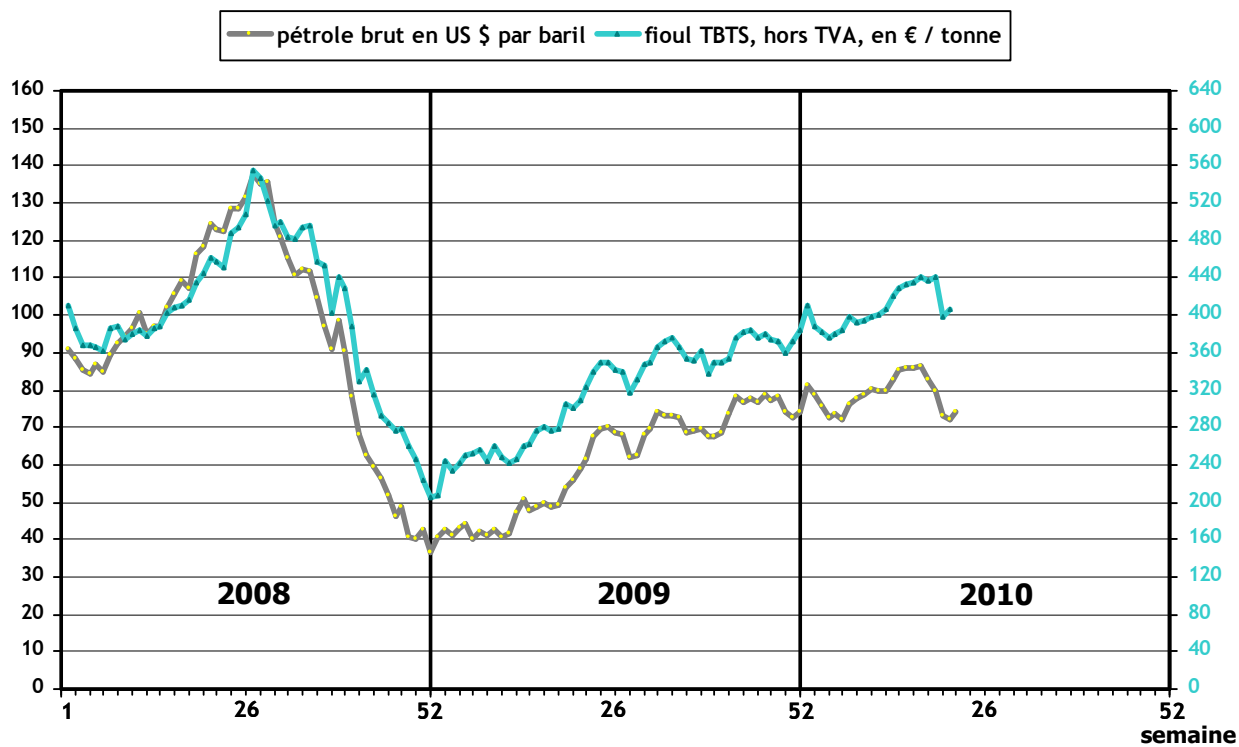
- Charbon : coût CIF-ARA (Tendances carbone)

			15 avril 2010		15 mars 2010	
charbon CIF-ARA	€/t	(€/100 kWh PCI)	59,37	(0,82)	54,36	(0,75)

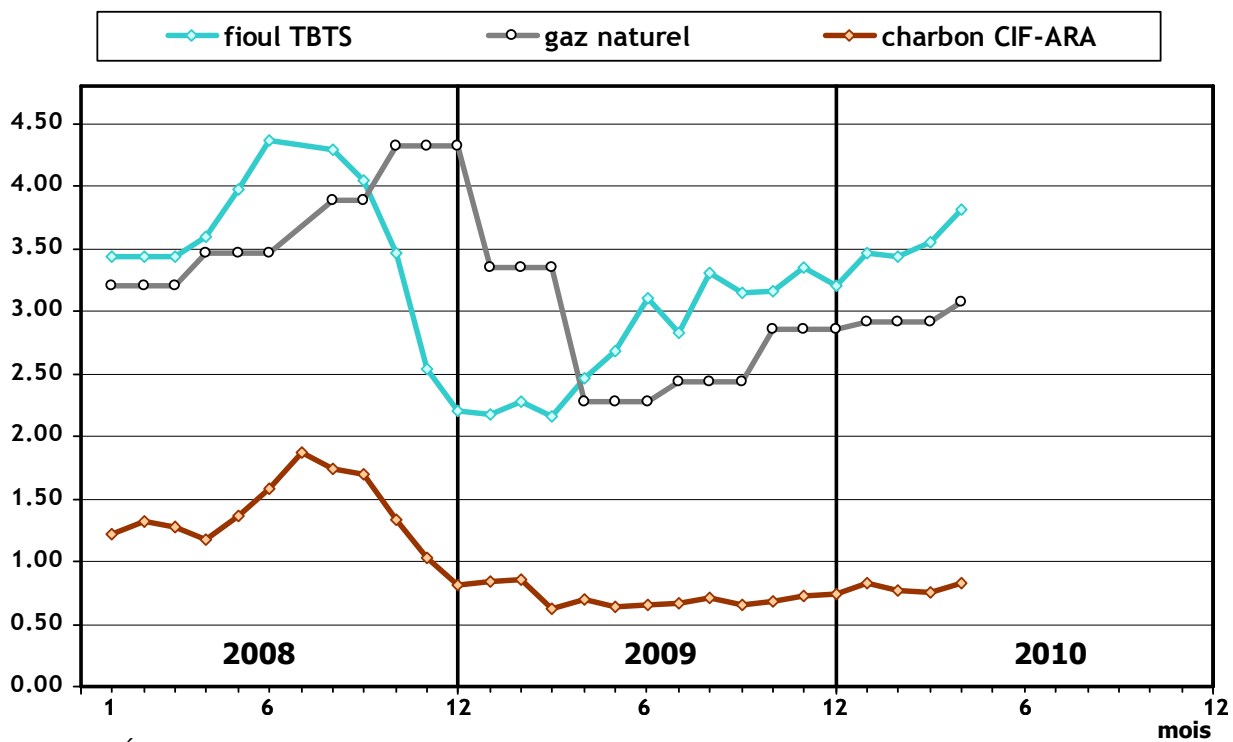
- Charbon : index RBI (Richards Bay, Afrique du Sud, prix spot FOB) et Des ARA (Delivered ex ship, Amsterdam-Rotterdam-Anvers, prix spot) en US \$ par tonne

charbon			
semaine	date	RB Index	des ARA
18	07/05/2010	94.67	90.29
19	14/05/2010	89.25	89.60
20	21/05/2010	87.76	86.89
21	28/05/2010	93.05	91.97

## Évolution des cours du pétrole et du fioul TBTS



## COÛT DES ÉNERGIES (en € / 100 kWh PCI)

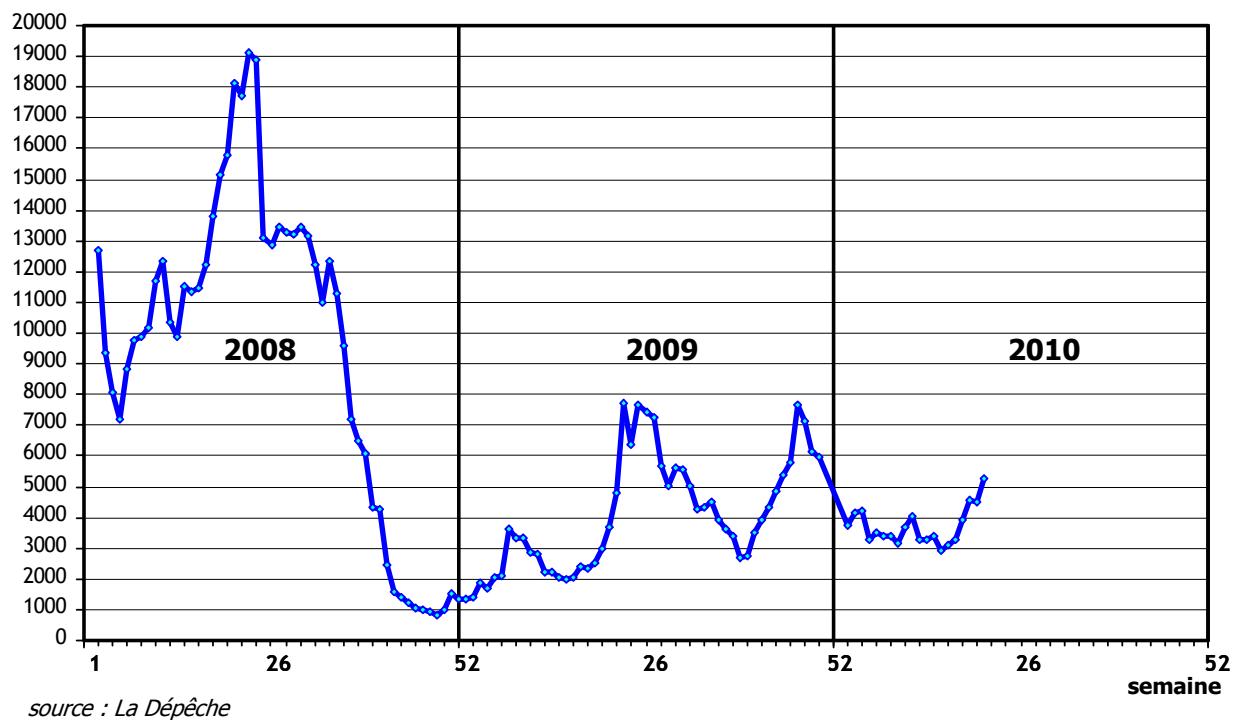


sources : Énergie Plus, Tendances-carbone

### CHARBON : index RBI et Des ARA (en US \$ par tonne)



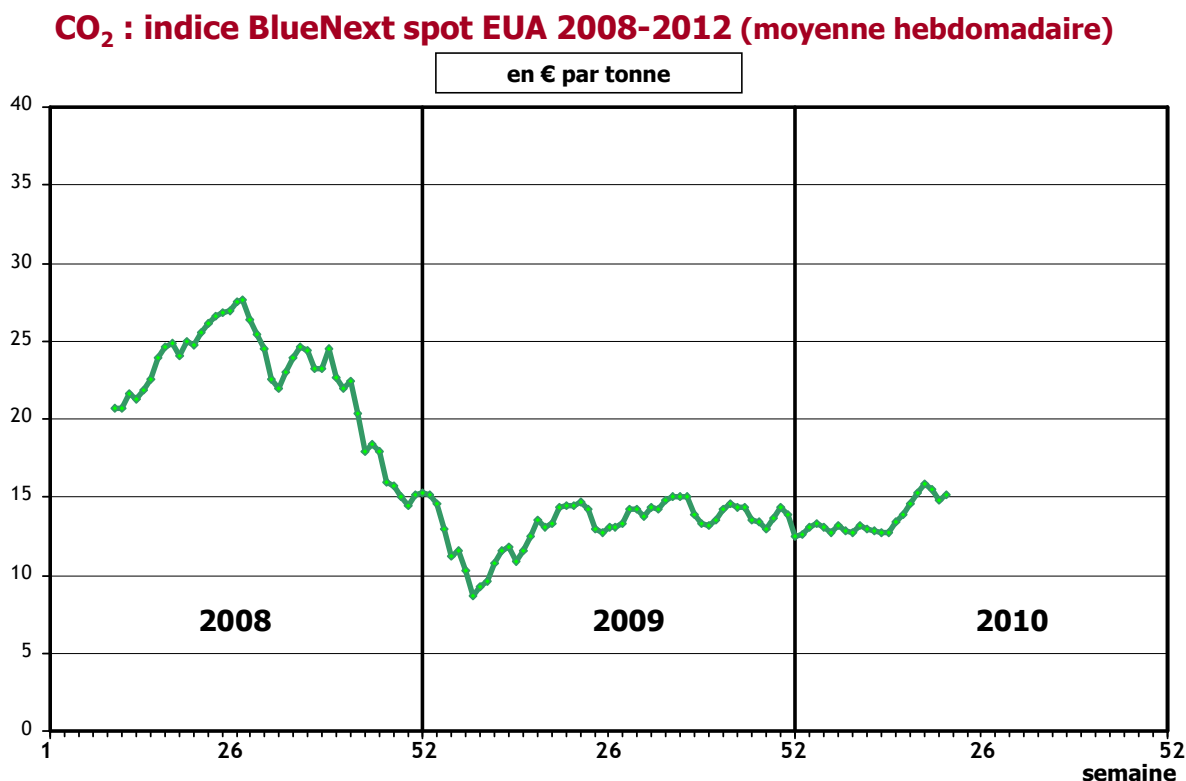
### FRET MARITIME : Baltic Capesize Index (BCI)



## ENVIRONNEMENT ET TECHNIQUE

### • Marché du CO<sub>2</sub>

Le graphique ci-dessous reprend la moyenne hebdomadaire des cours spot de l'indice EUA 2008-2012 de la bourse de quotas BlueNext.



### • Actualités

La Commission européenne a présenté le 26 mai une communication sur la faisabilité du passage de 20 à 30 % de l'objectif européen de réduction des émissions de gaz à effet de serre en 2020 par rapport à 1990. Le document présente une analyse des coûts et des scénarios envisageables pour aller au-delà de l'objectif actuel de 20 %, lorsque les circonstances s'y prêteront, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. D'après les calculs de la Commission, le coût de la réalisation de l'objectif 30 % est estimé à 81 milliards d'euros par an d'ici 2020, soit 11 milliards de plus par an que le montant estimé en 2008 pour l'objectif 20 %. Parmi les scénarios envisagés, figurent la réduction du nombre de quotas mis aux enchères dans le cadre du système d'échanges de quotas, la voie réglementaire (taxe carbone dans les secteurs non couverts par le système des quotas), une utilisation plus judicieuse de la fiscalité et une réorientation du financement de la politique de cohésion de l'UE en faveur des investissements verts. (document disponible à partir du site [ec.europa.eu/environment/climat/future\\_action.htm](http://ec.europa.eu/environment/climat/future_action.htm))

## LU DANS LA PRESSE

### PULPE - BOVINS

- **La production de lait étalée sur toute l'année**

*(La France Agricole, n° 3332, 23 avril 2010)*

Sur son exploitation de Troisvilles (Nord), J.-F. Lesage a revu son organisation afin d'éliminer le pic de production de lait en automne. Les vêlages de ses 90 prim'holsteins sont maintenant répartis sur toute l'année, ce qui lui permet d'éviter la surcharge de travail en automne. Mais si les travaux sont plus réguliers sur l'année, cela se traduit aussi par la disparition des périodes creuses où il était possible de se reposer plus. Pour l'alimentation, les vaches reçoivent un mélange préparé tous les jours, comportant de l'ensilage de maïs, de l'ensilage d'herbe, des betteraves fourragères, des tourteaux de colza et de soja et des pulpes sèches.

- **La fibre au cœur du problème pour les vaches laitières**

*(La Revue de l'Alimentation Animale, n° 636, mai 2010)*

Un symposium international sur la fibre ("neutral detergent fiber") dans l'alimentation des vaches laitières s'est déroulé fin mars dernier à Wageningen (Pays-Bas). Parmi les sujets évoqués, figurait le remplissage du rumen, qui est une phase essentielle de l'alimentation des vaches laitières. Un chercheur américain a expliqué qu'il est préférable de rechercher un effet de remplissage bas afin d'obtenir une ingestion optimale. La fibre d'origine non fourragère (pulpes de betteraves, corn gluten feed, drèches de maïs, etc) est probablement bien moins "remplissante" que la fibre du fourrage, qui présente une rétention ruminale beaucoup plus longue. D'autre part, la pulpe de betterave, à raison de 12 % de la matière sèche de la ration, réduit la note d'état corporel des vaches, mais sans conséquence sur la production de lait et de matières grasses.

- **Grand reportage - en Chine**

*(Production Laitière Moderne, n° 412, mai 2010)*

PLM suit un tour du monde à vélo effectué par deux éleveurs. L'article de ce mois est consacré à leur visite d'une exploitation chinoise, près de Shanghai. L'exploitant possède entre autres 1050 bovins, dont 550 vaches laitières. Le concentré est fabriqué sur place, avec des matières premières qui proviennent principalement du nord de la Chine; il s'y ajoute du foin de luzerne importé des Etats-Unis (6 000 t / an). La ration distribuée aux vaches hautes productrices lors de la visite comprenait 10,5 kg de concentrés, 18 kg d'ensilage de maïs, 5 kg de foin de luzerne, 1,5 kg de pulpe de betterave en bouchons et 1,5 kg de gluten meal de maïs.

### PULPE - LAPINS

- **Groupeement Celtalliance**

*(L'Éleveur de Lapins, n° 119, mai 2010)*

Le groupeement breton Celtalliance compte, après 2 ans d'existence, 74 naisseurs engraisseurs et un engraisseur. Malgré une année 2009 difficile, le bilan est positif. Concernant l'alimentation, après la concurrence des bovins sur les fibres en 2008 et 2009, qui a poussé les prix à la hausse, le marché a sensiblement reculé. La ration repose principalement sur le tournesol pour les protéines, le son de blé pour l'énergie et les déshydratés (luzerne et pulpe de betteraves) pour les fibres. Les déshydratés semblent avoir atteint aujourd'hui leur prix plancher. Les formules évoluent en fonction des matières premières, et globalement, le prix de l'aliment devrait rester stable au cours des prochains mois.